

# DEUX GRANDS DESSEINS

Un roman graphique pour Kylian Mbappé, une BD futuriste pour Rudy Gobert : l'attaquant du PSG et le joueur de NBA s'aventurent dans le monde des livres.

Ils devraient figurer au pied de bon nombre de sapins, le 25 décembre. Et pas seulement à destination des enfants. Le roman graphique « Je m'appelle Kylian » signé Kylian Mbappé en collaboration avec Faro, l'un des dessinateurs du groupe L'Équipe, en librairie depuis le 12 novembre, et la BD futuriste « Bash » de Rudy Gobert, disponible à partir du 2 décembre, s'adressent aux lecteurs de tous âges, grands ou petits, mais assurément fans du footballeur ou du basketteur. L'un et l'autre avaient ces projets en tête depuis trois ans. L'attaquant du PSG souhaitait raconter son histoire, le pivot de l'Utah Jazz se servir de la sienne pour nourrir son scénario de science-fiction. Mission accomplie.

Il s'agit de deux projets en tête depuis trois ans. L'attaquant du PSG souhaitait raconter son histoire, le pivot de l'Utah Jazz se servir de la sienne pour nourrir son scénario de science-fiction. Mission accomplie.



YANN OHNONA

C'était un trésor, un refuge. Pendant ses années adolescentes au centre de formation à Cholet, et même avant, quand il grandissait, élevé par sa mère dans le quartier modeste de Neuville, à Saint-Quentin (Aisne), Rudy Gobert se plongeait dans des univers parallèles de son âge. Mangas, jeux vidéo trompaient l'ennui, le faisaient rêver et le transportaient. « J'ai toujours été un enfant rêveur, j'aimais les univers fantastiques, raconte le pivot de l'Utah Jazz et des Bleus (29 ans), médaillé d'argent olympique à Tokyo, cet été. Pokémon, puis One Piece, mon manga préféré, Naruto, Dragon Ball Z ou Saint Seiya (les Chevaliers du Zodiaque) que regardait ma grande sœur... Sur la console, c'était Final Fantasy, Zelda. Dans le sport, je regardais Olive et Tom. Pas les animés de basket (il rit). »

Ça tombe bien : Gobert lance, le 2 décembre, le premier tome de sa propre bande dessinée, où il sera question de balle orange mais aussi de lui, et de bien d'autres choses. Bash – un clin d'œil à l'appétence pour le contre du triple meilleur défenseur de la NBA – conte un univers sombre et futuriste, une « terre colonisée par un peuple extraterrestre » où le personnage principal, Rudy, vit, seul avec sa mère, dans un bidonville, Nevillia. Toute ressemblance

## La balle du futur

Rudy Gobert publie, le 2 décembre, le premier tome d'une BD de science-fiction autour d'un basket futuriste surnommé le Bash, librement inspiré de son histoire.

avec le vrai parcours de Gobert – lancé comme coscénariste depuis trois ans dans ce projet avec Hellef Bay et le dessinateur philippin Vince Serrano, débusqué sur Instagram par Yann Reynal, le coordinateur du projet chez l'éditeur Michel Lafon – serait purement fortuite. « Ou pas, s'esclaffe l'intéressé. On est partis de mon histoire, c'était important pour moi. Peu auraient parié à mes débuts sur la carrière NBA que j'ai déjà accomplie. Mais ce ne sont que des références (un personnage s'appellera Jabbar, comme le meilleur marqueur de l'histoire de la NBA ; Evan Fournier devrait avoir une incarnation), une base à partir de laquelle l'aventure partira ensuite dans de nombreuses directions. J'ai voulu un monde vaste, ouvert, avec des personnages qui aient une profondeur. Les mangas m'inspiraient au travers de leurs personnages pas pris au sérieux, ceux qui ont juste leur détermination et qui, à force de croire en leurs rêves, deviennent des héros. C'est cette approche qui m'a permis de réaliser le mien. »

**« Il fallait du sport, un écho à la vie de Rudy, mais aussi un aspect sociétal »**

HELLEF BAY, SCÉNARISTE

Gobert imagine même des déclinaisons animées ou vidéo ludiques pour son nouveau bébé. Dans ce roman d'apprentissage au format comic book – chaque tome comptera six chapitres de vingt pages, à la manière des BD Marvel –, Rudy prend les traits d'un Rastignac futuriste et... sportif. Désenchanté mais animé d'une flamme inextinguible pour le Bash, « sport le plus populaire de

Rudy, le personnage principal de « Bash », est inspiré de Gobert lui-même.



l'univers, un basket brutal et spectaculaire utilisé dans certains recoins de la galaxie pour résoudre les conflits », le héros vivra mille morts pour attendre, on l'imagine, le sommet de la hiérarchie sportive...

Alors que la maison d'édition avait initialement imaginé un livre, Gobert a insisté pour partir sur le format bande dessinée. Depuis trois ans, un ballet s'est peu à peu mis en place entre toutes les parties : des messages quasi quotidiens entre Gobert, son scénariste et le dessinateur basé à Manille, un groupe WhatsApp qui explose, des échanges de planches, des corrections, des réunions de visu chaque été quand Gobert passe par la France... « Il déborde d'idées et tenait à être partie prenante de chaque étape », décrit, impressionné, le scénariste Hellef Bay, dont le profil (journaliste sportif et scénariste de bande dessinée depuis trente ans) ne pouvait mieux coller à l'entreprise. « Appelez-vous Spiderman qui vit seul avec sa tante ; piqué par une araignée radioactive, il devient un super-héros. C'est l'archétype. Puis Marvel te raconte l'envers du décor, humanise l'histoire. Nous étions sur cette ligne. Il fallait du sport, un écho à la vie de Rudy, mais aussi un aspect sociétal. On aura le temps de creuser. On a confronté nos idées, affiné l'histoire, puis c'était à moi de saisir la balle au bond. Mon travail, c'est le découpage, la narration. Quand on tombait d'accord, Rudy partait jouer ses matches, je faisais ma partie, puis ça partait chez Vince (Serrano). On a posé les fondations d'un récit au long cours, si ça prend auprès du public. »

Parmi les pistes, une confrontation avec un avatar du pivot d'Indiana Myles Turner, avec qui Rudy Gobert s'est sérieusement chauffé lors d'un match en ce début de saison NBA ? Pour l'heure, pas d'appartenance au programme prévue pour lui. Le premier tome, vendu 16,95 €, était déjà bouclé à l'heure de l'échauffement. « Mais on pourrait voir ça plus tard », éclate de rire Rudy Gobert. **Z**



# Itinéraire d'un enfant surdoué

À 22 ans, le Parisien Kylian Mbappé se raconte dans un roman graphique. Pour narrer une trajectoire qu'il espère inspirante pour la jeunesse.

Se retourner sur sa vie quand on a 22 ans et encore l'essentiel de sa carrière devant soi, voilà qui n'est pas banal. L'idée avait germé dès le printemps 2018 dans l'entourage de Kylian Mbappé, avant même le sacre français à la Coupe du monde en Russie.

Dès lors, on comprend mieux pourquoi ses aventures à Monaco, au PSG et chez les Bleus n'occupent que quelques feuilles sur les 220 pages de *Je m'appelle Kylian*, en librairie depuis le 12 novembre (19,90€). Ce roman graphique dessiné par Faro, collaborateur régulier du groupe L'Équipe, n'est pas la chronique hagiographique des faits d'armes d'un des meilleurs joueurs de foot actuels ou le recensement des records de précocité qu'il a fait siens, du stade Louis-II au Camp Nou.

Si le foot est présent à chaque instant, c'est pour brosser la trajectoire pas si rectiligne qui a mené le phénomène de Bondy sur le toit du monde. C'est la principale réussite de cet ouvrage, par ailleurs bourré d'humour : le portrait global a beau être à son avantage, il ne dissimule pas les différentes facettes de l'attaquant du PSG et les contrariétés rencontrées pour atteindre son rêve. « Le souhait de Kylian était de se livrer sans langue de bois, explique Faro, qui a fréquenté le joueur et ses proches pendant deux ans et demi à raison d'une rencontre par mois en moyenne, pour recueillir matière au récit. Il l'a fait de manière très naturelle et cet album est complètement authenti-

que, il n'y a rien d'inventé et il n'y avait pas de sujet tabou. Après nos discussions, ils avaient la possibilité de mettre certaines choses de côté mais ce n'est jamais arrivé. On ne m'a jamais dit "ça, ça reste entre nous". »

Au fil des pages, on découvre ainsi un enfant hyperactif et parfois solitaire, dont la scolarité n'a rien d'un fleuve tranquille, qui épuise ses proches, inquiète certains professeurs, attendrit et amuse tout le monde par ses prophéties de gosse (« je gagnerai la Coupe du monde », « je porterai le maillot du Real », « je serai sur la pochette de jeu FIFA »). On comprend surtout combien le foot a été une passion et une obsession très tôt, et à quel point le jeune surdoué a toujours épâté la galerie et été baigné de confiance en lui, donnant à l'ensemble du tableau, avec le recul, des allures d'irrésistible destinée.

En dépit de cette ascension hors



norme, le propos – à la première personne – se veut un témoignage inspirant, en particulier pour la jeunesse. C'est même le sens premier de la démarche de Mbappé. « Kylian souhaite passer à la jeune génération un message : croyez en vos rêves, et donnez-vous les moyens de les réaliser », glisse-t-on dans son entourage.

**“L'idée était d'être accessible aux enfants, qu'ils puissent s'identifier à lui”**

FARO, DESSINATEUR

De là aussi le choix de ce format graphique, au lieu d'une biographie classique pour laquelle il a reçu des dizaines de propositions. « L'idée était d'être accessible aux enfants, qu'ils puissent s'identifier à lui, ajoute Faro, qui a profité d'une grande liberté pour que je les raconte en étant moi-même. C'est une richesse incroyable. La principale difficulté a été de dessiner le personnage de Kylian à travers les âges. »

À l'évidence, l'objet intéressera tout autant le grand public, désireux de mieux connaître la personnalité d'un des champions les plus populaires du pays. Et d'entrer par moments dans les coulisses d'un univers – celui du foot – dont certains aspects troublants sont traités en toute transparence, comme le montant de la prime de signature astronomique offerte par Monaco quand il était ado.

Singularité de l'ouvrage, il est

Parties de jeux vidéo avec son petit frère Ethan ou rencontre avec Zinedine Zidane, Mbappé ne cache rien à ses lecteurs.

édité par Mbappé lui-même, qui a créé une structure pour l'occasion (KM Editions). « Les échanges avec les éditeurs en 2018 allaient plutôt vers une demande de leur part d'album traditionnel de fiction où Kylian aurait été le héros d'une série imaginaire », explique-t-on dans l'équipe qui l'entoure sur ce projet. L'autre raison est son épaisseur, qui aurait équivalu à cinq tomes des BD traditionnelles. Adossé à un des plus gros distributeurs en France (Média Diffusion), *Je m'appelle Kylian* a déjà fait l'objet d'un tirage de 170 000 exemplaires, les 300 000 attendus n'ayant pu être imprimés en raison de la pénurie de papier touchant la filière livre.

Il pourrait faire l'objet de traductions, des contacts ayant déjà été pris par des maisons d'édition étrangères. Ce premier tome, qui concerne les vingt premières années de sa vie, en appelle-t-il d'autres ? « Pour l'instant, il n'y a aucun autre projet en préparation », assure-t-on parmi ses collaborateurs. Pour le moment, l'ouvrage est appelé à « vivre » jusqu'à 2024, s'inscrivant dans le cadre d'autres projets notamment liés à la fondation du joueur, Inspired by KM. **E**

